

§ II- LETTRES, N°278

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°36

A MADAME PIRON, N°36

†
 D.
 J.M.J.

Bordeaux, 21 Juin 1865

Madame,

Qui de vous ou de moi est en retard? je l'ignore. J'ai perdu la trace et le fil de notre correspondance, mais le coeur, lui, n'a rien oublié.

J'ai sous les yeux une lettre de vous datée d'Octobre dernier, je crois que c'est la dernière et il me semble y avoir répondu je n'ai donc pas à y répondre. J'y vois seulement que vous êtes souffrante et que je crains que ce long silence ne vienne d'un plus mal, ou de quelque sérieuse maladie. S Serait-ce cela?

Je ne sais si je vous ai dit que mon frère Honoré avait eu un bon gros fils, que l'on a nommé Jean-Joseph, que j'ai baptisé et qui est mort deux jours après; cela a été une ~~ép~~ rude épreuve- Mais il a été admirable de résignation et de foi.

Mon Père est toujours le même. Je désespérerais si je ne savais Dieu infiniment bon et que ma soeur s'était offerte en victime pour lui et que son sacrifice a été accepté. Il est toujours bon, assidu aux offices, faisant sa prière mais ne faisant pas ses Pâques, uniquement parce qu'il ne croit pas, dit il. Il se croit déiste. Je le crois simplement étourdi et aveuglé par toute une vie passé loin des sacrements. Priez toujours beaucoup pour lui. Je n'oublie pas non plus vos intentions et le 29 j'en aurai une spéciale pour M. Piron et M. Gabriel. Que deviennent-ils? Que devenez-vous vous même ?...



Pour des raisons qu'il serait trop long d'énumérer ici J'ai renoncé au projet dont je vous avais parlé. Cela reviendra bien à flot, tôt ou tard, je crois; mais pour le moment je veux le laisser dormir. Une autre oeuvre m'occupe: les circonstances ou plutôt Dieu m'a emmené à entrer en relations avec une dame polonaise qui est loin d'ici, mais qui a ici des amies, et qui se dévoue toute entière, elle et les siens, à l'Oeuvre si belle, si catholique et si Française, des pauvres Polonais exilés de leur pays. On s'est occupé beaucoup de leurs besoins matériels (quoique jamais assez, ils sont si nombreux et si dénués de tout!) mais elle, elle songe surtout à leur âme; elle a un projet, approuvé de l'Evêque du lieu, pour les mettre à l'abri des dangers que courent leur foi et leurs moeurs au sein de la capitale où ils sont par milliers. J'ai accepté de grand coeur de m'employer de mon mieux pour cette oeuvre. Pour le moment on se borne à la vente de photographies polonaises. Dans la dernière mission que je prêchais tout le monde en voulait, je n'en ai pas eu assez; il on en a placé à Bordeaux des quantités, il me semble qu'il serait aussi facile d'en placer à Clermont. Tout le monde aujourd'hui a des albums, on ne regarde pas à quelques francs pour les garnir de futilités; là il y a la bonne oeuvre de plus. Je vous en envoie deux pour essayer; j'en ai beaucoup et de bien des sortes; je puis vous en envoyer autant qu'il vous plaira; l'envoi est facile et peu dispendieux. Dites-moi si vous en voulez et combien. Elles se vendent 1^f pièce. Il y en a de plus grandes à 1^f50 et 2^f. Vous pourrez m'envoyer le montant de ces deux en timbres-poste.

Si vous savez aussi quelques places libres à quelque part, nous aurons des hommes excellents pour les remplir; ce sont en général des polonais d'excellente famille, instruits, bien élevés, très-bons, chrétiens, réduits à la misère aujourd'hui. Je suis sûr que votre coeur sympathisera à cette oeuvre.

Priez toujours pour moi; n'oubliez pas que vous m'avez été et m'êtes comme une mère. J'ai grand besoin de prières pour moi, pour les miens, pour toutes les âmes que Dieu nous envoie. J'ai prêché le Carême à Cannes (Alpes Maritimes) et du 4 au 7 Mai, avec 2 autres de nos Pères, une mission à et Jubilé à Challans (Vendée) Dieu l'a bénie; nous y avons trouvé bien des fatigues mais encore plus de joies.

A Dieu! Donnez-moi des nouvelles de tous les vôtres. Je les bénis tous et vous tout spécialement comme votre fils et votre Père en N. S.

fr.M. Jean Jos Lataste

